



Seine-Saint-Denis

LE MAGAZINE

N°70 * MAI 2018

Dessignons 2024

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



24

Jeanne Balibar

Rencontre avec la cinéaste, qui tourne une comédie politique à Montfermeil.

27

Marc Perrone

Partons à la découverte de son royaume, la Seine-Saint-Denis.

30

Le mai 68 de Charles Trochaud

La grève de mai 68 racontée par un ouvrier de l'usine Babcock de La Courneuve.



Dictée géante • L'écrivain Rachid Santaki a réussi son pari : 1 473 personnes de tous âges sont venues au Stade de France samedi 31 mars plancher sur un extrait des *Mémoires de Louise Michel*. Pas facile !

[Lire sur ssd.fr/mag/c70/1487](http://Lire.ssd.fr/mag/c70/1487)



Groovy • Le festival Banlieues Bleues s'est terminé à la MC 93 avec une scène *made in* Éthiopie : le chanteur Mahmoud Ahmed – le James Brown d'Addis Abeba –, le pianiste Girma Bèyèné – du Swingin' Addis – et la chanteuse Étenesh Wassié.



Béééé! • Avec l'arrivée du printemps, les brebis solognotes du parc départemental de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne donnent naissance à leurs agneaux. Parfois un peu d'aide n'est pas de trop pour la tétée !



Ippon! • Des équipes de Russie, du Japon, du Maroc, d'Espagne et d'Allemagne ont affronté la sélection du comité de Seine-Saint-Denis lors de la deuxième édition de la Nuit du judo le 23 mars à Villemomble.



Marketing numérique • L'amphi était plein lors de la formation gratuite et certifiante en marketing numérique proposée du 26 au 29 mars par l'université Paris 13, en partenariat avec Google France.



Tout-petits artistes • Huit crèches du Département ont bénéficié de la résidence Hisse et Oh! La marionnettiste et plasticienne Cécile Fraysse et le musicien Boris Kohlmayer ont choisi d'explorer avec eux la légèreté.

#SSD93



INTERCONNEXION

Un #Caf IN au top !



Mardi 27 mars s'est tenue la 2  édition du #Caf In. L'occasion d'accueillir les nouveaux ambassadeurs du #InSeineSaintDenis et d'étoffer notre Comité de marque. Retour sur l' v nement en vidéo.

  voir à la rubrique vidéo de la page Facebook du In Seine-Saint-Denis : facebook.com/pg/Inseinesaintdenis/videos

CHIFFRE   L'APPUI

1,7 million d'euros pour l'économie sociale et solidaire

1,7 million d'euros investis par le Département depuis 2012 avec 162 projets et 114 structures soutenus. 600 000 euros seront investis en 2018.

LU DANS LA PRESSE

Quatorze collégiens de Pablo-Neruda atterrissent ce samedi sur cette  le au large de la Chine. Ils ont réglé les derniers détails du voyage cette semaine... dans l'excitation.

D'Aulnay-sous-Bois   Taïwan. Ce samedi après-midi, après 18 heures de vol, quatorze ados du Gros-Saule atterrissent   Ta pei, la capitale de cet état non souverain, au large de la Chine. Pendant quinze jours, ils vont vivre dans des familles taïwanaises avec lesquelles ils correspondent et partager leur culture.



leparisien.fr/seine-saint-denis-93/

Ce voyage a bénéficié du dispositif Odys e jeunes, un programme de subvention unique en France qui contribue au financement des voyages pédagogiques des élèves de collèges en partenariat avec le Département, la Direction des services départementaux de l'éducation nationale et la Fondation BNP-Paribas.

AVOIR L'ŒIL

Par @FSGT93

Soirée des champions #FSGT93
 fsgt93.fr à Marie Lopez-Vivanco Photographe
 #sport #SSD93 #champions #workout
 #workinprogress #nopainnagain



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

06 *Agenda* HAUT LES FESTIVAUX!

Du hip-hop, de la danse, des rencontres musicales pour les grands et les petits: les festivals fleurissent au printemps!

18 *Service public* UN LOGEMENT D'ABORD

Le Département intègre un plan national pour sortir les sans-abri de l'errance.

20 *Chrono* 50 ANS DE MUSIQUE

C'est le cinquantenaire du Festival de Saint-Denis, avec un programme original, de Berlioz à David Bowie.

22 *Service public* À VOS IDÉES

Vidéo, son, papier, théâtre: participez au concours Go In Seine-Saint-Denis.

24 *Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis* JEANNE BALIBAR

L'actrice et réalisatrice tourne une comédie politique à Montfermeil.

30 *Mémoire* LE MAI 68 DE CHARLES

Le mouvement social de Mai 68 raconté par un ouvrier de l'usine Babcock de La Courneuve.

10 *À la une*

La Seine-Saint-Denis en 2024

Dans six ans, après les JOP et le Grand Paris, quel sera le visage de notre département? Séquence anticipation...



Stéphane Troussel
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« Dans six ans, beaucoup aura été accompli sur le territoire de la Seine-Saint-Denis. En tout cas, tous nos efforts vont dans ce sens. »

(Retrouvez l'interview page 13)



Le canal de l'Ourcq a déjà vu BETC s'implanter en 2016 dans les anciens Magasins Généraux de Pantin: sa silhouette continuera d'évoluer jusqu'en 2024.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°70 | MAI 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Sandrine Bordet, Stéphanie Coyo | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture: Franck Rondot | Crédits photo: Agence E. et C. de Portzamparc, V. Baranovsky State Academic Mariinsky Theatre, M. Borggreve, M. Borelli, Festival de Saint-Denis, V. Frossard, E. Garault, L. Guizard, S. Hita, Ilmelgo et Secousses architectes/Poltred perspectiviste, J. King, P. Lecomte, B. Lévy, J.L. Luyssen, Meyer/Tendance Floue, M. Olmi, F. Poivret, G. Poncet/Frac IDF, R/C. Abramowitz, F. Rondot, D. Ruhl, D. Willems | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Épinay-sur-Seine. cg93@mag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubon, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujourn, Villemonble, Villepinte.



Du 12 mai au 17 juin

FESTIVAL À AUBERVILLIERS, BOBIGNY, LA COURNEUVE ET PANTIN

Hip-hop fort en thèmes

Aucun thème ne résiste à la créativité de la scène chorégraphique hip-hop. La preuve avec le festival Tanz qui, entre le 12 mai et le 17 juin, nous plonge dans la virtualité du jeu vidéo (*Game hip hop start*), le domaine des rêves (*Immerstadje*) ou encore les danses de club (*Basic*). Master-class et tremplin amateur sont également au rendez-vous.

moovnaktion.org



16, 23 et 30 mai

URBANISME & ART CLICHY-SOUS-BOIS

Visite de chantier artistique

Avant même son inauguration en juin, l'équipement dédié aux émergences culturelles les Ateliers Médicis vous ouvre ses portes pour une visite entre passé et futur, urbanisme et art.

Inscriptions sur
tourisme93.com



Du 15 au 17 mai

FESTIVAL ROSNY-SOUS-BOIS LUTTE UNSS

Après l'organisation des Mondiaux de lutte à Paris en 2017, cette discipline a le vent en poupe. L'UNSS Seine-Saint-Denis organise, à Rosny-sous-Bois, les championnats de France de lutte de sport scolaire, une compétition qui réunira 400 participants collégiens et lycéens. Soit 45 équipes engagées, parmi lesquelles deux de Seine-Saint-Denis : celle du collège Travail-Langevin à Bagnolet, grand pourvoyeur de talents auprès du club des Diables rouges, et celle de Saint-Exupéry à Rosny, qui compte une section sportive lutte. À noter que cette manifestation sera couverte par six jeunes journalistes issus de collèges de L'Île-Saint-Denis, Montreuil et Bondy.

*Salle Omnisports
Claude-Bernard :
18 mai Jean-Pierre
Timbaud à Rosny-
sous-Bois*

Facebook :
Championnat de
France UNSS de Lutte



FESTIVAL ★ Du 16 mai au 16 juin

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis



Dans 10 villes du département. Onze femmes s'assemblent et se disjoignent : onze individualités, se fondant ensemble en un tout, allant et venant en flux et reflux permanents. S'inspirant de la méditation et de la respiration, la chorégraphe belge Lisbeth Gruwez esquisse avec sa dernière création une mer intérieure (*The Sea Within*) dans laquelle le public est invité à se laisser aller totalement. C'est par ce spectacle et celui du suisse Marco Berrettini que s'ouvrent les 16 et 17 mai, au Nouveau Théâtre de Montreuil, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Jusqu'au 16 juin, vont se succéder 30 compagnies parmi les plus créatives et exigeantes de la scène mondiale. Des stages amateurs, workshop et rencontres sont également programmés, sans compter la quinzaine de projets de médiation culturelle menés en amont. Pour permettre d'aiguiser son œil et sa curiosité.

rencontreschorégraphiques.com



Gaëtan Brun-Picard,
chorégraphe, collectif w.o.r.k.?, projet Culture et Art
au collège avec le collège Politzer à Bagnolet

**« Nous avons commencé le projet avec
des jeunes ayant des problèmes de
communication, de rapport
à l'autre. Ces temps de discussion et d'échange avec
eux, de pratique de la danse, physiquement investie
par eux, leur ont permis de libérer une part intime
de leur vie, de leur souvenir, de leurs histoires. »**



Du 16 mai au 3 juin

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Épopée rabelaisienne

Entre épopée maritime et quête philosophique, *Paroles gelées* nous fait vivre le voyage sublime et désastreux du héros rabelaisien à la recherche de la Dive Bouteille. Délectable!

*Théâtre
Gérard-Philippe :*
59 bd Jules-Guesde,
Saint-Denis,
01 48 13 70 00,
theatregerardphilippe.com

Du 15 mai au 22 juin

FESTIVAL SUR TOUT LE TERRITOIRE DE PLAINE COMMUNE

Métis se fait arc-en-ciel

Centenaire de la naissance de Nelson Mandela oblige, la nation arc-en-ciel est à l'honneur cette année du festival de musique du monde Métis. On commencera par du jazz avec Marcus Wyatt, Sakhile Moleshe et Bokani Dyer Trio avant d'enchaîner sur le blues zoulou de Madala Kunene, un tour d'horizon sud-africain vocal de l'ensemble Sequenza 9.3, le folk moderne de Vukazithathe ou encore l'hommage vibrant de la grande diva Thandiswa Mazwai aux musiciens de son pays.

*Informations et
réservations au*
01 48 13 06 07 ou sur
metis-plainecommune.com



Du 4 avril au 17 juin

EXPOSITION NEUILLY-SUR-MARNE

Dialogue archéo-artistique

L'art – subjectif et créatif – et l'archéologie – scientifique – semblent avoir peu à voir l'un avec l'autre. Pourtant, leur proximité est réelle, à commencer par leur volonté de traduire le monde en recourant aux traces et à la matière. C'est ce que montre l'exposition *Ça va laisser des trace*, un dialogue inédit entre objets archéologiques et œuvres contemporaines.

*Médiathèque
Antoine-de-Saint-Exupéry :*
100 avenue du 8-mai-1945,
Neuilly-sur-Marne,
01 56 49 19 49

Le 19 mai

DANSE PARC DÉPARTEMENTAL DE LA POUDRERIE

Mère et fille en corps-à-corps

Toute l'année, le théâtre Louis-Aragon a investi le parc de la Poudrerie pour des ateliers et spectacles. Cette belle saison se clôture le 19 mai avec *mA*, un corps-à-corps chorégraphique et émotionnel autour de la relation mère-fille.

Parc de la Poudrerie :
entrée allée
Eugène-Burlot,
Vaujours.
Informations au
01 49 63 70 58 ou sur
theatrelouisaragon.fr



JEUNE PUBLIC ★ 17 mai au 2 juin

1.9.3. Soleil ! Le festival culturel qui parle le bébé

DANS LES THÉÂTRES, CRÈCHES ET PARCS DÉPARTEMENTAUX.

Une rencontre chorégraphique surréaliste entre un loup sombre et un chien avenant, un « concert image » d'un marionnettiste et de musiciens, une rêverie dans les astres avec une danseuse aérienne, une chanteuse et un percussionniste, mais aussi un jardin d'émerville, des installations, des manèges, des ateliers, etc. Le festival 1.9.3. Soleil !, spécialement conçu pour les tout-petits, revient du 17 mai au 2 juin avec une programmation toujours aussi exigeante et surprenante. Pour permettre aux tout-petits de découvrir la richesse du spectacle vivant et aux parents de partager des moments sensibles avec leurs enfants.

Programme et informations sur : 193soleil.fr



23 mai au 3 juin

FESTIVAL ROMAINVILLE

Les enfants font leur cinéma

De l'élaboration de la programmation à la projection de films en passant par la tenue de la billetterie, les enfants et adolescents de Romainville et Noisy-le-Sec s'emparent du cinéma Le Trianon du 23 mai au 3 juin pour y organiser leur propre festival cinématographique.

Le Trianon: place Carnot, Romainville, 01 83 74 56 00, cinematrianon.fr

Du 25 mai au 2 juin

FESTIVAL ART VIVANT NOISY-LE-GRAND

Édition anniversaire pour les Chemins de traverse

Pour fêter leurs 20 ans, le festival des arts vivants les Chemins de traverse ont concocté un programme fait de retrouvailles, de spectacles inédits, de créations spéciales et autres surprises.

Espace Michel-Simon: esplanade Nelson-Mandela, Noisy-le-Grand, 01 49 31 02 02



MUSIQUE CLASSIQUE ★ Du 31 mai au 5 juillet

Festival de Saint-Denis: de Berlioz à David Bowie

SAINT-DENIS. 2018 est une édition particulière pour le Festival de Saint-Denis: celle de la célébration des 50 ans d'existence de cette immense manifestation dédiée à la musique classique. Un cinquantenaire marqué par une série d'événements majeurs, entre le 31 mai et le 5 juillet. Son ouverture se fera ainsi avec l'une des plus belles symphonies de Bruckner, dirigée par le directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Radio France Mikko Franck, avant de continuer avec les magnifiques *Gurrelieder* de Schoenberg, dirigés par l'irrésistible Esa-Pekka Salonen, mais aussi Sir John Eliot Gardiner et l'un des meilleurs chœurs du monde

chantant Bach, ou encore le *Requiem* de Berlioz par Valery Gergiev et l'Orchestre national de France.

Un portrait musical de l'Afrique du sud – entre musiques classiques anglaises, musiques traditionnelles indiennes et chants sud-africains – attend également les spectateurs, ainsi qu'une adaptation magistrale de *Blackstar*, le dernier opus de David Bowie, par l'ensemble Stargaze. Une programmation à l'originalité assumée et revendiquée depuis 50 ans, car elle correspond, explique Nathalie Rappaport, la directrice du festival, « à la ville et au territoire et à ma vision de la musique: décloisonnée et partagée ».

Programme: festival-saint-denis.com

26 mai

DANSE LA COURNEUVE

Une place en mode dancefloor

« Place au mouvement » était le mot d'ordre de la saison à Houdremont. Le samedi 26 mai, c'est la place devant l'équipement qui le sera. Les compagnies en résidence proposeront en effet un temps de danse collective où chacun pourra présenter des chorégraphies impromptues et les partager!

Houdremont :
11 avenue
du Général-Leclerc,
La Courneuve,
01 49 92 61 61,
houdremont-la-courneuve.info



Du 2 au 10 juin

FESTIVAL TREMBLAY-EN-FRANCE Week-end circassien

Le Chapiteau bleu déploie sa toile dans le parc du Château bleu pour un week-end de fête et de cirque, avec focus sur le cirque équestre!

Théâtre Louis-Aragon :
24 bd de l'Hôtel-de-Ville,
Tremblay-en-France,
01 49 63 70 58



Les 27 mai, 3 et 17 juin, 1^{er} juillet

SPORT DANS LES PARCS DÉPARTEMENTAUX S'entraîner en mode fun

Après le succès de sa première édition, Run&Fun sera de retour le 1^{er} juillet au parc Georges-Valbon! Organisé par le Département dans le cadre de la candidature de Paris aux JOP 2024, cet événement sportif et festif comprend plusieurs épreuves sportives (courses de 5 et 10 km, marche de 5 km, course pour les enfants, Run&Bike de 10 km) mais aussi des initiations sportives, de la musique, des food trucks, etc. Pour vous mettre en jambes, des entraînements vous sont proposés cette année par trois grands clubs sportifs: le Red Star FC 93, le Tremblay-en-France Handball et les Louves de l'AC 93 Rugby Bobigny, tous ambassadeurs de la marque *In Seine-Saint-Denis*. Au programme: échauffement, renforcement musculaire, étirements, gainage et conseils en alimentation. L'un a déjà eu lieu le 22 avril mais deux autres vous attendent: le dimanche 27 mai au parc Georges-Valbon et le dimanche 3 juin au parc Jean-Moulin - Les Guilands. Du sport en s'amusant, quoi de mieux?

Infos et inscriptions sur
parcsinfo.seine-saint-denis.fr

Du 6 au 16 juin

FESTIVAL/ CINÉMA/ COURT MÉTRAGE DANS 12 VILLES

Le cinéma vécu haut et court

Dix jours, 13 000 visiteurs, 300 courts métrages, 3 performances et un live dans douze villes du département. Du 6 au 16 juin, le festival Côté court vous attend pour faire le plein d'émotions et découvrir un large panorama de la création contemporaine dans le cinéma court, qu'il s'agisse de fiction, d'art vidéo, de documentaire ou d'animation. Focus sur le Japon, séances jeune public – dont un ciné-conte pour les plus petits –, rencontres avec des réalisateurs, ateliers et concours du meilleur projet de film finiront de vous convaincre que le court métrage, c'est du grand art.

Programmation sur
cotecourt.org



Du 8 au 13 juin

THÉÂTRE BOBIGNY Littérature sous influence climatique

C'est à une météo désastreuse que l'on doit à Mary Shelley d'avoir inventé Frankenstein. Jean-François Peyret part sur les traces de cette *Fabrique des monstres* dans un théâtre curieux de sciences.

MC 93 :
9 bd Lénine, Bobigny,
01 41 60 72 72,
mc93.com

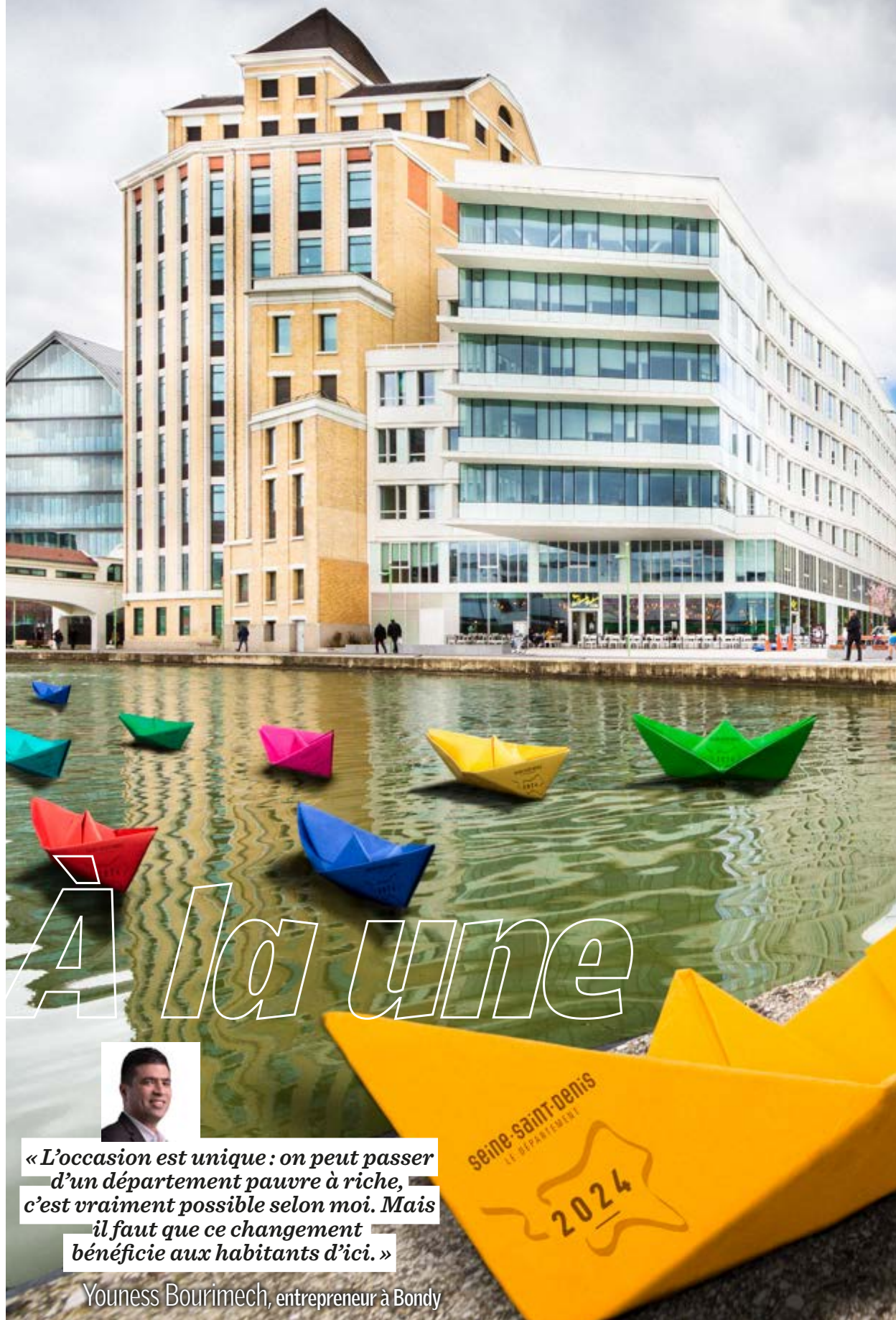
14 juin

ENTRE- PRENDRE BOBIGNY

Une soirée pour développer son réseau pro

Entrepreneur-e-s du Grand Paris, pour développer votre réseau, rendez-vous à la CCI le 14 juin pour un *Speed meeting business*.

CCI : 191 avenue
Paul-Vaillant-
Couturier, Bobigny,
01 48 95 10 28,
entreprises.cci-paris-idf.fr



À la une



« L'occasion est unique : on peut passer d'un département pauvre à riche, c'est vraiment possible selon moi. Mais il faut que ce changement bénéficie aux habitants d'ici. »

Youness Bourimech, entrepreneur à Bondy

★ **Le futur se dessine aujourd'hui**

2024, Odyssée de la Seine-Saint-Denis

Fin mars, le Département a lancé une campagne réaffirmant le poids de la Seine-Saint-Denis dans le Grand Paris de 2024. Mais dans six ans, quel sera le visage de ce département ? Pour vous aider à mieux imaginer, on vous l'a dessiné.

† Dossier réalisé par **Christophe Lehoussé**

Ouf, en week-end ! Quand Amal y repense, elle a eu une bonne semaine : partiels à la fac d'histoire du Campus Condorcet, quelques babysittings à côté... Elle n'est pas mécontente de souffler un peu en ce samedi et d'aller se faire dorloter chez ses chers parents. La jeune femme descend quatre à quatre les marches de son appartement étudiant à Saint-Denis Pleyel.

Il y a encore quelques mois, le monde entier se pressait ici, autour de ce qui était alors le village olympique, pour tenter d'apercevoir entre les grilles l'expérimenté Teddy Riner ou la jeune lutteuse Koumba Larroque, vedettes de ces Jeux.

Cela fait d'ailleurs drôle à Amal, quand elle pense qu'elle a hérité de l'appartement où logeait la pongiste Prithika Pavade, *made in 93*, et elle aussi médaillée durant l'événement planétaire.

Direction Clichy

Quand elle y repense, ces Jeux se sont passés comme dans un rêve : elle a adoré cette quinzaine, elle qui a pu échanger avec des touristes du monde entier en tant que bénévole. Un coup d'œil à son portable tire brusquement Amal de sa rêverie : 11 heures, grand temps qu'elle y aille. La jeune femme s'engouffre dans la silhouette ventrue de la gare Pleyel pour y prendre la ligne 16 du Grand Paris Express. Direction Clichy-sous-Bois. En 15 minutes, la voilà arrivée rue Utrillo. Après avoir salué quelques connaissances, Amal part

Amal a adoré cette quinzaine olympique, elle qui, en tant que bénévole, a pu échanger avec des touristes venus du monde entier.

ensuite pour un bref trajet à pied : elle laisse à sa droite les tout nouveaux Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil, qui annoncent une expo photo de Manolo Mylonas.

Elle passe ensuite devant la fresque réalisée il y a quelques années en hommage aux habitants de Clichy et Montfermeil. Son sourire disparaît un instant quand elle croise en peinture le regard du frère de Bouna. *Zyed et Bouna* : presque 20 ans après cette tragédie, Clichy ne les a pas oubliés. Elle-même, qui n'avait qu'un an au moment du drame, a grandi avec cette histoire, sur l'air du "plus jamais ça".

Fruits de Romainville

Non loin de là se dressent de petits immeubles colorés de quelques étages, nouvellement construits. Amal sonne à la porte de l'un d'entre eux. Son père Thierry ouvre. Dans l'appartement flotte une odeur délicieuse. « *Entre, j'ai fait des bricks au poisson.* » Amal

lui donne le tiramisu aux fraises qu'elle a préparé l'autre jour avec des fruits venus tout droit de la tour maraîchère de Romainville. « *Tiens, ça ira bien avec les bricks. Et puis, c'est fait avec des produits du coin* », dit-elle à son père en enlevant son manteau. En passant à côté de la chambre de son frère, elle s'arrête : Yacine est là, comme toujours devant son ordinateur, à peaufiner un montage. – « *Salut, grande sœur* », lui dit-il en tournant la tête. « *Tu veux voir un truc cool ?* » Et ni une ni deux, ★★ ★

★★★ il montre à sa sœur le court métrage sur un collectif de graffeurs auquel il travaille actuellement. – « *J'ai fait ça avec Ladj Ly, tu sais, le réalisateur des Misérables. Il encadre en ce moment une session de création aux Ateliers Médicis* », lui glisse-t-il fièrement.

Après le déjeuner, les quatre membres de la famille – la mère, Samia, s'est jointe à eux – débattent du programme de l'après-midi.

Librairie à Clichy

« *Ne comptez pas sur moi : je dois encore repasser à la librairie* », explique Samia, qui a ouvert il y a peu la première librairie indépendante à Clichy-sous-Bois. – « *Comment ça marche ?* », veut savoir Amal. – « *Y'a du taf, mais ça va plutôt pas mal. Notamment le rayon enfants* », les informe leur mère. – « *Pendant que votre mère nage dans le savoir, si on allait nager pour de vrai, nous ? Par exemple à la nouvelle piscine olympique de Saint-Denis ?* », leur propose leur père.

Amal réfléchit rapidement : voilà qui la ferait revenir d'où elle vient mais pourquoi pas ? Avec le Grand Paris Express, c'est plus la galère comme avant... Aussitôt dit, aussitôt fait : on chope les maillots de bain, une bise à Oummi et c'est parti, à la pistache !

Le grand bain olympique

C'est seulement la deuxième fois qu'Amal met les pieds à la piscine de Saint-Denis. Au moment des Jeux, elle avait pu profiter de deux places gratuites pour assister aux finales des relais. Les Américains avaient gagné, les Français étaient arrivés troisièmes.

Quelques minutes de marche à pied, une passerelle montée comme on entre dans une soucoupe volante, trois euros l'entrée et le tour est joué : les voilà dans le grand bain, à jouer les Mehdy Metella. Comme ça, avec ses gradins ramenés à 2 500 places, la piscine fait moins grande qu'au moment des Jeux. Quoique, c'est tout relatif, parce que 50 m à traverser dans un crawl parfait, ça fait long !

Après avoir refait le match des Jeux olympiques dans leur tête, revoilà les trois sur le parvis du Stade de France. Et maintenant ? – « *On appelle Maman et on se fait un ciné tous les quatre. À cette heure-là, elle doit avoir fini* », suggère Yacine. « *Y'a la nouvelle comédie de Farid Bentoumi qui sort, ça peut être pas mal...* »

À défaut de Velib', toujours en panne sèche à Saint-Denis, tout le monde s'arme donc de courage pour chausser ses baskets. Direction L'Écran, LE ciné de la ville. Car si beaucoup de choses changent en Seine-Saint-Denis, certaines ne changeront heureusement jamais. ★



Le campus Condorcet, dont la première pierre a été posée à Aubervilliers fin avril, la piscine olympique à Saint-Denis (ci-dessous) et la tour maraîchère de Romainville (droite) : trois innovations qui composeront le visage de la Seine-Saint-Denis en 2024.



Clara Da Silva et Audrey Neveu,
nouvelles libraires à Bondy

Un point de vue

« Une librairie, c'est un point de vue, c'est pour cela qu'il est important qu'elles soient nombreuses. C'est un lieu à haute valeur symbolique, à mi-chemin entre commerce et service public. »



Nadia Hammaoui,
professeure des écoles à Paul-Doumer à La Courneuve

Des opportunités

« Je pense qu'il y aura de belles opportunités d'emploi pour nos jeunes. Côté transports, une ville comme La Courneuve devrait aussi bénéficier de la nouvelle gare des Six-Routes. »



**Vous aussi devenez
ambassadeur,
ambassadrice du
In Seine-Saint-Denis**





Ghada Hatem,
fondatrice de la Maison
des femmes à Saint-Denis

La France de demain

«La Seine-Saint-Denis, c'est un petit bout de France, avec des inégalités qu'il faut prendre en charge mais aussi toute sa richesse humaine. C'est la France de demain.»

Fabien Tran, karateka du KCV Villepinte, membre du dispositif départemental Génération 2024



De l'ambition

«Faire partie de Génération 2024 me donne de l'ambition, même si les Jeux 2024 sont loin. En kata, il faut procéder par étapes, à chaque entraînement améliorer un détail.»



3 questions à... Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

Avec Seine-Saint-Denis 2024, vous adressez-vous à ceux qui veulent rayer notre département de la carte ?

Nous lançons un appel à toutes celles et à tous ceux qui sont fiers de vivre ou travailler sur notre territoire. Supprimer le département, c'est affaiblir toutes les politiques publiques menées au quotidien pour l'éducation, la solidarité, la transition écologique et ralentir les grands projets comme les JOP 2024 et le Grand Paris Express. Pour prouver ce dont notre territoire est capable, oui nous avons besoin de l'engagement de tous, qu'ils soient sportifs, artistes, entrepreneurs, créateurs, associatifs... Mais le message doit aussi parvenir aux oreilles de ceux qui pensent que le Grand Paris pourrait se construire sans la Seine-Saint-Denis et sans ses habitants!

Mais pourquoi la Seine-Saint-Denis serait-elle, selon vous, le cœur battant du Grand Paris ?

Tout en reconnaissant nos difficultés, n'oublions pas que nous avons de l'énergie et des atouts. Je suis persuadé que la Seine-Saint-Denis est l'avenir du Grand Paris, et peut-être même de l'ensemble du pays. Ce département est trop souvent victime de préjugés ou de stigmatisations alors que, par sa jeunesse, sa capacité d'innovation et de création, il est en train de se construire chaque jour. Les grands projets structurels à venir sont un plus pour rattraper les retards et accélérer notre développement économique et territorial.

Justement, imaginez: nous sommes en 2024, que voyez-vous autour de vous ?

Un exercice d'anticipation n'est jamais facile. Mais dans 6 ans, beaucoup aura été accompli sur le territoire de la Seine-Saint-Denis. En tout cas, tous nos efforts vont dans ce sens. Ici même, de nouveaux équipements auront été construits pour les Jeux olympiques et paralympiques. Des infrastructures sportives, mais aussi de nouveaux logements bénéficieront aux familles, étudiants et retraités. L'emploi local en ressortira boosté: les transports seront transfigurés, avec des lignes de tramway et de métro supplémentaires. Mais pour cela, il faut que tous les engagements pris soient respectés et non remis en cause par le gouvernement. C'est le rôle du politique que de veiller à garder le cap pour améliorer les conditions de vie des habitants. J'y veillerai... **Propos recueillis par Sabine Cassou**

UN HAUT LIEU DE CULTURE EN SEINE-SAINT- DENIS

"Proposer un service public culturel autour de la jeune création", c'est le but des Ateliers Médicis de Clichy-Montfermeil. L'idée de ce lieu dédié à tous les arts, soutenu en partie par le Département aux côtés d'autres acteurs, est devenue réalité en 2016. Cette année marque déjà la deuxième saison des Ateliers, qui accueillent dix artistes associés, dont le réalisateur de Montfermeil Ladj Ly ou la rappeuse Casey. En attendant d'investir des locaux définitifs en 2024, les Ateliers vont inaugurer un premier lieu en juin 2018: une structure temporaire en bois construite par le collectif d'architectes Encore heureux.

UNE TOUR MARAÎCHÈRE DÈS 2019

La ville de Romainville va faire émerger une tour maraîchère dans le quartier Marcel-Cachin. Au total, 2 184 m² de surface, dont 1 000 m² de culture de fraises, tomates cerises ou salades bénéficiant de l'ensoleillement de grandes serres. L'idée? Privilégier les circuits courts et sensibiliser

petits et grands au bien-manger.

LA FABRIQUE DES JEUX DANS LES STARTING-BLOCKS

Comprenant notamment un conseil scientifique, la Fabrique des Jeux doit veiller à associer au maximum les acteurs du territoire et les habitants aux JO. En orchestrant par exemple une olympiade culturelle ou en proposant des projets de formation et d'accès aux emplois générés par les Jeux.

UN PÔLE INCLUSIF ET SPORTIF À BOBIGNY

Avant même l'obtention des Jeux de 2024, le Département préparait déjà la constitution d'un pôle sportif accessible à tous les handicaps sur le stade de la Motte à Bobigny. Ce site, qui comprendra notamment un nouvel équipement conçu dans le respect de l'accessibilité universelle, doit favoriser la pratique sportive des personnes en situation de handicap mais aussi les pratiques partagées, et incarner ainsi la dimension héritage des futurs JOP. Fédérant plusieurs acteurs du territoire, dont l'hôpital Avicenne et le campus de Paris 13 tout proches, il doit aussi promouvoir plusieurs projets scientifiques alliant sport, santé et autonomie. Les premiers éléments devraient voir le jour en amont des Jeux.



Le Grand Paris au tribunal!

La voix de l'avocat général Blaise Mao s'élève, grave, sous les voûtes de la salle d'audience: «*La cour devait aujourd'hui répondre à cette question: "Le Grand Paris est-il une menace pour la Seine-Saint-Denis?"*» Si ce procès était fictif – il s'agissait en fait d'un Tribunal pour les générations futures organisé par le Département le 11 avril avec la complicité du magazine *Usbek et Rica* –, les réponses n'en étaient pas moins sérieuses.

Quatre grands témoins – la professeure dans un lycée d'Aulnay Mathilde Levesque, le journaliste Wael Sghaier, la fondatrice d'une école de mode à Saint-Ouen Nadine Gonzalez et le président du Département Stéphane Troussel – ont été appelés à la barre pour défendre leur point de vue sur cette question.

Après quoi, le verdict des 5 jurés, tirés au sort dans le public, est tombé: 4 d'entre eux ont estimé qu'il sera utile de garder le 93 dans le Grand Paris. «*Gentrification*» était l'argument qui revenait le plus dans leurs propos. Autrement

dit, la crainte de voir les classes populaires du département être chassées plus loin, du fait d'une flambée des loyers liée à la spéculation immobilière. À l'approche des Jeux olympiques et du Grand Paris Express, ces considérations doivent être prises en compte.

+web

ssd.fr/mag/c70/1498



- 1 Piscine olympique à Saint-Denis
- 2 Village olympique à Saint-Denis Pleyel/le-Saint-Denis
- 3 Village des médias à Dugny Le Bourget
- 4 Tour marchière de Romainville
- 5 Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil
- 6 Campus Condorcet à Aubervilliers-Saint-Denis
- 7 Banque de France sur la friche de Bdcocock - La Courneuve
- 8 Création d'un parc naturel à Rosny sur le Plateau d'Avron
- 9 Réhabilitation du parc de La Bergère
- 10 Réhabilitation du parc de la Poudrerie
- 11 Réalisation de 15 collèges neufs dans le cadre du Plan Ambition Collèges : à Aubervilliers (2), Montreuil, Livry-Gargan, Noisy-le-Sec, La Courneuve (2), Saint-Denis, Gagny, Aulnay-sous-Bois, Pierrefitte, Drancy, Bobigny, Pantin, Bagnolet.

Cap sur 2024



Le 22 février 2018, le gouvernement a décidé de reporter les travaux sur plusieurs lignes du Grand Paris Express, du fait d'une explosion, selon lui, des coûts. Le Département, aux côtés des autres départements d'Ile-de-France, réclame que la totalité des projets soient respectés dans les délais annoncés initialement.



4 avril 2018 • Bobigny. La finale départementale des Petits champions de la lecture attire toujours plus de classes de CM2 de Seine-Saint-Denis. Ce concours, qui vise à promouvoir la lecture sur un mode ludique, était organisé en partenariat avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis et la marque territoriale In Seine-Saint-Denis. [Lire sur ssd.fr/mag/c70/1497](http://ssd.fr/mag/c70/1497)



5 avril 2018 • La Courneuve. En présence de Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, inauguration du premier centre de traitement biologique des terres polluées en Seine-Saint-Denis. Ce Biocentre est porté par le groupe ECT.



13 avril 2018 • Saint-Ouen. Franc succès pour le forum du Programme départemental d'insertion et d'emploi. Au fil des stands, de multiples rencontres entre les acteurs économiques du territoire et les personnes en demande d'insertion.



13 avril 2018 • La Courneuve. Les villes qui cartonnent : une résidence artistique soutenue par le Département et une véritable rencontre entre un artiste, un lieu et les habitants.



16 avril 2018 • Saint-Denis. Grégoire Gouby est le finaliste du concours Eloquentia. Des étudiants de Paris 8 et des Séquano-dionysiens s'affrontent dans des joutes oratoires de haut niveau.

[Lire sur *ssd.fr/mag/c70/1504*](http://Lire.ssd.fr/mag/c70/1504)



27 mars 2018 • Bobigny. Convivialité, échange et co-construction étaient de mise à la Maison de la Culture lors de l'accueil des nouveaux ambassadeurs du *In Seine-Seine-Denis* par leurs pairs, et Stéphane Troussel, président du Conseil départemental.



Service public

★ Sans-abri

Un logement d'abord

Le Département de la Seine-Saint-Denis a été retenu par le ministère de la Cohésion des territoires pour intégrer le dispositif Logement d'abord.

✚ Par **Claude Bardavid**

« Ce n'est pas parce que, à un moment donné on n'a pas une vie ordinaire, qu'on n'a pas le droit un jour d'avoir sa place dans la vie, d'avoir un logement... », dit gravement Jean-Pierre* qui, de galère en galère, a fini par retrouver un toit.

Comme lui, des centaines de personnes font appel au 115 tous les jours, avec le plus souvent l'incertitude au bout du fil.

L'appel à manifestation d'intérêt lancé par le gouvernement autour du dispositif Logement d'abord a suscité une forte mobilisation des collectivités : 31 territoires ont ainsi présenté leur candidature et 24 – dont le Département de la Seine-Saint-Denis –, ont été finalement retenus – et non seulement 15 comme prévu initialement.

L'objectif de ce plan est de sortir de la logique de l'hébergement d'urgence des personnes sans-abri et de les orienter rapidement et durablement vers un logement.

En intégrant le dispositif Logement d'abord, le Département et ses partenaires, Interlogement 93, Soliha et Seine-Saint-Denis Habitat, souhaitent renouveler les modalités de l'accompagnement de ces personnes en errance.

Un plan pour la réinsertion

Le plan se déclinera en trois axes : un dispositif de baux glissants dans le parc social, un soutien au développement de l'intermédiation locative dans le parc privé et des mesures d'accompagnement social dans les pensions de famille. Dès qu'une personne se manifestera dans le cadre du 115, au lieu de lui proposer une nuitée hôtelière, on pourra la réorienter vers un logement mis à disposition par l'un des partenaires.

Ces personnes mises à l'abri seront suivies par une équipe d'accompagnement spécifique en fonction de leur situation personnelle. En menant cet accompagnement social jusqu'à

son terme, la réinsertion, le bail pourra alors être mis au nom de la personne. Projet ambitieux pour lequel le Département s'engage la première année à mettre à l'abri 150 bénéficiaires, et 250 personnes l'année suivante. Pour mesurer la

La Seine-Saint-Denis concentre 23 % des prises en charge hôtelières de toute l'Île-de-France.

complexité et l'urgence à apporter des solutions, il faut savoir que la Seine-Saint-Denis concentre 23 % des prises en charge hôtelières de toute l'Île-de-France.

Pour Maxence Delaporte, responsable d'Interlogement 93, qui gère le 115 du territoire, « ce dispositif doit permettre de limiter le plus possible la mise à l'abri sur des structures inadaptes. Une chambre d'hôtel ne correspond pas à une vie normale. »

Chaque jour, 19 personnes sont là pour prendre les appels au 115 départemental. Difficile dans ces conditions de répondre à tous. Ainsi, dans la journée du 28 mars dernier, 239 demandes n'ont pu être pourvues... ★



Le point de vue de...

Nadège Abomangoli

Vice-présidente chargée de la politique de l'habitat et de la sécurité

« Dans le domaine de l'accompagnement vers un logement autonome des personnes en situation de grande précarité, le Département mène une politique ambitieuse et novatrice qui vise à se défaire du recours trop important et coûteux à la mise à l'abri à l'hôtel. Le recours à l'intermédiation locative qui réunit bailleurs et associations représente une démarche innovante qui permet de renforcer l'accompagnement social tout en garantissant une bonne qualité d'hébergement. Expérimentée depuis 2016, cette initiative a aujourd'hui vocation à s'élargir à de nombreuses villes de la Seine-Saint-Denis afin de garantir à toutes et à tous l'accès à un logement digne et pérenne. »





LE "PHILAR". Chaque année, le plus prestigieux ensemble de France est à Saint-Denis. Son chef, Mikko Franck, a cette fois choisi la *Symphonie n° 7* de Bruckner et son incomparable Adagio et des *Lieders* de Brahms avec la Maîtrise de Radio France.



SAINT-PETERSBOURG. Ecouter Valery Gergiev, l'un des tout meilleurs chefs au monde, c'est déjà extraordinaire. Mais qu'il se déplace à Saint-Denis avec son orchestre, le Mariinsky de Saint-Petersbourg, pour jouer un programme de musique russe, c'est exceptionnel!



HOMMAGE À BOWIE. *Black Star* est le dernier album de David Bowie, une œuvre arrangée pour l'ensemble Stargaze par André de Ridder, avec quatre voix féminines à la personnalité bien marquée: Anna Calvi, Jeanne Added, Soap&Skin et Lætitia Sadier.

Chrono

Festival multifacettes

Le Festival de Saint-Denis est connu pour ses grandes œuvres symphoniques dans la basilique, mais il recèle d'autres trésors : des récitals, des œuvres rock, des croisements de genre, des actions de découverte, de la formation...

† Par **Georges Makowski**



EN RÉCITAL. Ambiances plus feutrées avec les récitals de la Légion d'honneur. Avec, par exemple, le retour du pianiste et compositeur Fazil Say, avec la mezzo-soprano Marianne Crebassa qui chante les chefs-d'œuvre de Debussy, Fauré, Ravel ou Duparc...



À L'ÉCOLE DU FESTIVAL. La musique, on l'apprécie mieux si on l'explique! Le festival multiplie les actions en direction des jeunes. Il s'intègre notamment dans le dispositif Culture et Art au Collège du Département, en proposant cinq parcours accompagnés par des musiciens.



MASTER-CLASSES. Le Festival contribue à former les musiciens de demain en organisant pour les élèves des conservatoires des master-classes dirigées par des musiciens de renom, comme Catherine Simonpietri, cheffe de l'ensemble Sequenza 9.3.



Association

Europe mode d'emploi

Pas facile de s'orienter dans l'UE... Mais pas de panique, la Commission européenne vient d'attribuer au Département le label Centre d'information Europe direct (Cied).

Les étudiants sont nombreux à "faire" l'Europe : on sait qu'elle verse des subventions, que grâce à elle il est possible d'étudier à l'étranger, qu'on élit des députés européens, qu'ils votent des directives influant sur notre quotidien... Mais quant à savoir exactement comment ça marche, c'est une autre histoire ! Pour cela, il faut contacter le centre d'information Europe direct mis en place par le Département de Seine-Saint-Denis. « *Notre mission, c'est de rendre l'Europe lisible*, explique Mathieu Roumegous, chef du service Europe. *Tout le monde peut nous contacter : particuliers, associations... Nous conseillons, nous orientons.* » Pour une association, le Cied est précieux pour trouver des financements et des partenaires européens, aider à constituer un dossier. Les enseignants aussi peuvent y trouver de l'aide pour leurs cours. Le Cied dispose de tout un matériel (kits d'exposition, mallettes pédagogiques, jeux, documentation gratuite) sur des thématiques européennes.

Les étudiants sont également nombreux à faire appel au Cied. Pour compléter leurs connaissances mais aussi pour obtenir des compléments d'information avant de poursuivre leurs études à l'étranger dans le cadre d'Erasmus. « *Mais tous les citoyens peuvent faire appel à nous*, rappelle Mathieu Roumegous. *L'an prochain, on votera pour élire les députés européens. Le Département pense qu'il est important que tout le monde soit pleinement informé pour pouvoir exercer pleinement sa citoyenneté.* » ★

Georges Makowski

**Cied (Centre info Europe direct
Seine-Saint-Denis)
Immeuble Papillon III
225 avenue Paul-Vaillant Couturier
93000 Bobigny**

**Accueil au RDC,
dans les locaux
de Via le Monde
le mardi matin
et le mercredi après-midi.
Mail : europe@seinesaintdenis.fr
Tél. : 01 43 93 77 13**



Le point de vue de...

Abdel Sadi

Vice-président chargé des relations internationales et européennes, de la coopération décentralisée

« Avec ma collègue Nadège Grosbois, nous nous réjouissons de l'obtention du label Cied. Car pour beaucoup d'habitant-e-s de notre département, l'action de l'Union Européenne peut sembler lointaine, voire obscure. Le Cied va permettre d'offrir aux Séquanodionysiens un service gratuit d'information sur le fonctionnement, les actions, et les financements de l'Europe. En retour, le Cied aura aussi pour mission de rendre compte aux institutions européennes des questions, des avis ou des suggestions des citoyens. Il s'agit d'un outil des plus utiles, pour les porteurs de projets associatifs en recherche de subventions ou pour toute personne souhaitant devenir citoyen européen à part entière. »





Que fait le Département pour... ...favoriser les idées et les initiatives locales ?

En mai, le réseau du *In Seine-Saint-Denis* lance son concours d'émergence d'idées. Nul besoin de dossiers compliqués : une vidéo stylée, un son bien posé et c'est parti. Explications.



senter un simple dossier papier ou bien d'exposer son idée devant l'équipe du In⁽¹⁾.

Des projets accompagnés

Avoir une idée géniale c'est bien, la réaliser c'est mieux... Une situation que connaît bien Moussa Kébé, 27 ans, créateur en 2008 de l'association Espoirs jeunes au Blanc-Mesnil. Une structure qui œuvre, entre autres, pour faciliter l'accès à l'eau potable au Mali. Un projet qui a tenu grâce à la détermination de Moussa et de son trio de potes rencontrés au lycée. « *Monter un projet associatif, ça peut parfois être très compliqué, expose le jeune ambassadeur du In Seine-Saint-Denis, la marque territoriale du Département. Beaucoup abandonnent en cours de route devant l'étendue des démarches à accomplir...* »

Qu'à cela ne tienne : Moussa, par ailleurs professeur de physique-chimie au lycée Voillaume d'Aulnay-sous-Bois, s'est retroussé les manches – avec le réseau des ambassadeurs du In – pour monter le concours Go In Seine-Saint-Denis, qui permettra « *aux jeunes, mais aussi au moins jeunes, de révéler leurs savoir-faire, leurs talents et surtout de transformer des idées en actions positives* ».

Comment ? En « *présentant un dossier sous forme d'une vidéo, d'un enregistrement audio, d'une pièce de théâtre ou de toute autre manière que les candidats jugeront la plus efficace* », explique encore Moussa Kébé. Il sera aussi possible de pré-

Quelle que soit la manière choisie, Go In Seine-Saint-Denis est ouvert à tous ceux qui ont l'ambition de « *lutter contre les préjugés et stéréotypes touchant la Seine-Saint-Denis* ». « *L'enjeu, c'est bien de donner confiance à l'initiative locale, portée par des habitants aux profils différents*, poursuit Moussa. *On aimerait voir des groupes de maman candidater aussi bien que des projets solidaires ou humanitaires.* »

Pour la dizaine de projets lauréats qui seront retenus lors d'une remise des prix programmée en septembre, il y aura au bout du compte un accompagnement concocté *Made In Seine-Saint-Denis*. Plusieurs ambassadeurs du In

– parmi lesquels Inès Seddiki, présidente de l'association Ghett'up basée à Stains (*lire ci-dessous*) – apporteront aux lauréats retenus leur expertise, leur savoir-faire et leur ouvriront leurs réseaux. Alors, faites phosphorer vos idées : la date d'ouverture de dépôt des dossiers est fixée au 3 mai et la fin des dépôts interviendra le 2 juillet. Largement le temps de vous lancer ! ★
Frédéric Haxo

(1) Le dépôt de projet peut se faire via le site web du inseinesaintdenis.fr ou envoyé par mail à l'adresse : in@seinesaintdenis.fr. Également par voie postale à : Concours Émergence de talents, Hôtel du Département, 93 006 Bobigny cedex.



Inès Seddiki
Présidente de l'Association
Ghett'up à Stains

Réaliser concrètement les projets

«Lorsque les lauréats du concours Go In Seine-Saint-Denis seront connus, on accueillera effectivement un ou une des lauréat.e.s et on l'entourera pour faire fonctionner son projet et passer de l'idée à la réalisation, ce qui n'est pas toujours le plus simple.

En tout cas, ce concours est une excellente manière d'impulser tous les projets qui restent trop souvent à l'état d'idées parce que les procédures habituelles des concours laissent beaucoup de monde sur le carreau. C'est de cette manière qu'on changera l'image de la Seine-Saint-Denis : avec Ghett'up, on a par exemple créé un programme dont l'action principale est de redonner confiance aux jeunes. Il faut rompre avec les clichés de l'échec et récupérer tous les talents gâchés ou enfouis, justement par cette crainte d'un échec programmé.»

FICHE PRATIQUE

OBLIGATION VACCINALE

Le Département s'engage

Le gouvernement a choisi d'élargir l'obligation vaccinale des enfants nés depuis le 1^{er} janvier 2018 de 3 à 11 valences. Le Conseil départemental organise des séances de vaccination et accompagne les professionnels de santé et de la petite enfance.

Pour qui ?

Aux vaccins contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite se rajoutent ceux contre la coqueluche, le virus de l'hépatite B, l'*Haemophilus influenzae* de type b, le pneumocoque, le méningocoque de type C et les virus de la rougeole, des oreillons et de la rubéole (ROR). Cela représente 10 injections au cours des 2 premières années de vie d'un enfant. Une couverture vaccinale à jour conditionne l'entrée en collectivité. Les parents doivent en apporter la preuve.

Où ?

En Seine-Saint-Denis, le Conseil départemental porte en délégation de l'État la mission de promotion de la vaccination. Celle-ci est réalisée dans les centres de PMI pour les moins de 6 ans, et pour tous les âges dans les 2 centres départementaux de prévention santé, au Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) des infections sexuellement transmissibles, ainsi que dans les villes conventionnées. Grâce à ce programme, la Seine-Saint-Denis a l'une des couvertures vaccinales les plus élevées de l'Île-de-France, dépassant déjà, en 2013, 98 % de couverture vaccinale des enfants de 24 mois pour 7 des vaccins.

En savoir plus

Vous avez une question autour de la vaccination, n'hésitez pas à la poser par mail à : conseils_vaccination@seinesaintdenis.fr

Sources : Drees, Remontées des services de PMI-Certificats de santé du 24^e mois. Exploitation InVS.

A portrait of actress and director Jeanne Balibar. She has short, curly brown hair and is wearing a dark blue t-shirt and large hoop earrings. She is smiling and looking off to the side. The background is a dark, textured wall with rivets.

Ils et elles font la Seine- Saint-Denis

« *J'aime beaucoup la poésie de tous les éléments
qui sont dans un paysage, de ce que ça raconte de l'histoire
des gens qui ont habité là depuis toujours.* »

Jeanne Balibar, actrice et réalisatrice

★ Jeanne Balibar

Au pays des Merveilles

La césarisée Jeanne Balibar tourne actuellement à Montfermeil une comédie loufoque où se mêlent politique, musicothérapie et école multilingue.

† Propos recueillis par **Isabelle Lopez** 📷 Photographie **Carole Bellaïche**

De quoi traite

Merveilles à Montfermeil ?

Cette comédie traite de la politique, même si c'est de façon loufoque. Mon personnage est assistante au premier adjoint en charge de l'Harmonie sérieuse et de la Gravitation universelle. Je m'occupe de faire produire des sons et des mouvements aux habitants pour leur santé.

Emmanuelle Béart, Mathieu Amalric, Bulle Ogier, Ramzy, Philippe Kate-rine : le casting est impressionnant...

Un peu trop impressionnant peut-être. Ça fait un peu trop *all stars* ? Mais en même temps, une équipe municipale, ça le justifie. Je suis partie de l'idée que les acteurs sont aussi les représentants du peuple, que ce soit sur une scène ou à l'écran. Et puis, on vient tous d'horizons complètement différents. C'est bien.

D'où vous est venue l'idée de cette école où l'on apprend 62 langues ?

J'étais étudiante à Oxford. Toute la bourgeoisie du monde entier y

envoie ses enfants, ses employés pour qu'ils apprennent l'anglais d'Oxford à Oxford. La ville gagne un fric fou avec les taxes professionnelles : tous les gens qui donnent des cours, ceux qui logent chez l'habitant... j'ai eu l'idée que la ville de Montfermeil allait faire pareil et se faire un max de blé. Tout le monde

vient apprendre le mandingue, le turc, toutes les langues qui sont parlées ici.

Y aura-t-il des parties chantées dans ce film ?

Oui et non. Il y a un très très grand travail sur la musicalité des sons, entre les respirations, les borborygmes et les différentes langues parlées et enseignées dans la Montfermeil International School of Languages. Il y a aussi un

grand travail sur le corps, avec Jérôme Bel comme chorégraphe. On va inventer des choses ensemble avec les habitants. Ce sera une comédie musicale... mais "cachée" !

Pourquoi Montfermeil ?

Le réalisateur Rabah Ameur-Zaïmeche m'a raconté des choses sur Montfermeil. Je m'y suis inté-

ressée. Cela m'a évoqué l'histoire des *Misérables* de Victor Hugo. En venant sur place pour mes recherches, j'ai rencontré des gens et cela m'a beaucoup inspiré. Toutes ces strates de vie à la fois dans le temps présent et passé ont fabriqué de la fantaisie à l'intérieur de ma tête.

Vous ne pensiez à aucune autre ville au monde ?

J'ai fait des études de géographie et de cartographie et j'aime beaucoup la poésie de tous les éléments qui sont dans un paysage, de ce que ça raconte de l'histoire des gens qui ont habité là depuis toujours. Et j'aime que, du boulevard Bague, on surplombe et on voit jusqu'à Paris.

Votre film peut-il paradoxalement redonner leurs lettres de noblesse à ceux qui prennent la politique très au sérieux ?

Je pense, oui. La comédie s'appuie sur des ressorts qui sont intimement importants pour chacun, sinon ça ne marche pas. La comédie, c'est une manière de prendre le monde très au sérieux : sinon, on ne fait que se moquer du monde ! ★



« J'ai eu l'idée que Montfermeil allait faire un max de blé, comme Oxford. »

+web

ssd.fr/mag/c70/1513



LUCAS JAMETAL

Les JO à sa main

À 18 ans, Lucas a les rêves de tout jeune de son âge: être bien avec ses potes, profiter de la vie... Mais il en a un de plus: disputer les Jeux olympiques de 2024 avec l'équipe de France de handball. «*Mon rêve ultime, c'est l'équipe de France seniors et passer pro*», souffle l'arrière gauche du Tremblay Handball, où il a commencé à l'âge de 12 ans. Encore sélectionné en Bleu en avril chez les U19, le jeune sevranaï sait qu'il tient le bon bout mais n'est pas du genre à se laisser griser. «*Si ça doit se faire, ça se fera par étapes: là, je joue parfois avec la réserve en club; la prochaine marche, c'est intégrer le centre de formation.*» Pour aller chercher son Graal, Lucas peut s'appuyer sur le dispositif départemental Génération 2024, qui soutient un groupe de 20 athlètes dont fait aussi partie son coéquipier Tahu Lufuanitu. À eux les Jeux! C. L.



«*C'est une grande fierté de faire partie de Génération 2024. C'est aussi une manière de renvoyer l'ascenseur à mes parents, qui ont beaucoup fait pour moi.*»



«*Montreuil, j'aime son côté village, Babylone et ses artistes dans tous les sens. Ce film est un poème d'amour à Montreuil, qui m'a réconcilié avec la ville.*»

ÉMILIE DESJARDINS

In love with Montreuil

Canadienne par son père et française par sa mère, Émilie Desjardins réalise son deuxième long métrage dans sa ville de Montreuil. «*Après plusieurs allers et retours entre la France et le Canada, où j'avais choisi un moment de vivre au fin fond des bois, je suis revenue ici en 2002.*». Son documentaire *The Apocalypse is Okay* a suivi pendant deux ans les pas, les joies, les désillusions et l'optimisme à toute épreuve de Meghan, une Américaine qui va de squat d'artistes en squat d'artistes. Son héroïne chante, écrit de la poésie, s'habille avec ce qu'elle trouve dans les poubelles. C'est à travers ces yeux qu'on voit la ville. Une aventure humaine où la question du loyer à payer ou du travail salarié est remplacée par du temps libre, de la disponibilité aux autres, de l'imagination au service de la grâce. Un film qui pose la question de comment être libre... I. L.

Avant-première le 30 juin à 16 h au Méliès de Montreuil.

YVAN LOISEAU

Le goût des autres

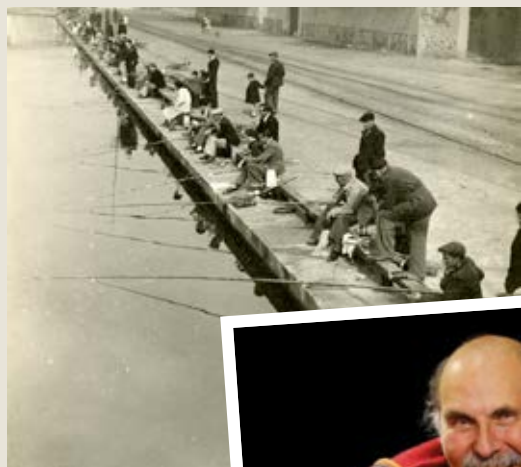
Beaucoup d'écoute, de beaux morceaux d'échanges et une pincée de photos, c'est la recette contre les clichés d'Yvan Loiseau. Début avril, ce photographe de 26 ans s'est lancé pour 3 mois sur les routes de Seine-Saint-Denis – qu'il habite depuis 4 ans – avec un concept original: cuisiner chez l'habitant en échange d'une nuitée et de quelques portraits pour immortaliser l'instant. «*C'est un concept que j'ai déjà expérimenté en Amérique latine et à Madagascar et il marche: la cuisine est un accélérateur de lien social*», explique cet amateur de bonne chère. Cette fois, l'odyssée sera moins longue, quoique... «*Je me devais d'entreprendre le même voyage culinaire en Seine-Saint-Denis, dans ce département qu'on montre toujours sous un jour défavorable. Avec mes photos, j'ai envie de dire: "Le 93, ce n'est pas ce vous croyez!"*» C. L.

Le parcours d'Yvan Loiseau est à suivre sur son Facebook: yvanloiseau



«*Je veux montrer la Seine-Saint-Denis sous toutes ses couleurs. Ici, la joie est toute aussi présente qu'ailleurs mais elle est moins représentée.*»

Ma Seine-Saint-Denis



Le canal à Aubervilliers

« C'est l'endroit où on allait se baigner avec les copains quand on habitait les 4 000. C'était interdit par nos parents. L'eau était sale mais on s'en fichait. Il y a sur mon disque Babel-Gomme le morceau Quai des Vertus où je parle de cette époque: « Quai des Vertus à Aubervilliers / L'eau verte du canal y est / Son long ruban déplié / Me fait rêver Qu'il faisait bon / Le regarder / De sous les ponts / Bien étalé / L'eau scintillait. »



En quatre dates

1957 Il emménage à La Courneuve
1968 Il entre au lycée d'Aubervilliers
1995 Il compose la musique pour deux films de Renoir
2017 Sortie du disque Babel-Gomme



Le stade de l'US Nord Drancy

« J'ai commencé à faire de l'athlétisme à La Courneuve et après je suis parti dans un club cheminot à la limite entre Drancy et Le Bourget, le long des voies ferrées. Les copains qui étaient dans ce club m'ont convaincu de venir les rejoindre. Je prenais le bus 143 qui allait des Six-Routes de La Courneuve au Bourget, au cinéma L'Aviatic. J'avais l'impression d'aller à l'étranger. C'était une expédition pour moi. J'avais 15-16 ans et c'était la possibilité de changer de territoire. Avec les anciens de l'US Nord Drancy, on se retrouve chaque année, on mange ensemble. Ils viennent de sortir un livre qui raconte l'histoire de ce club. »

Marc Perrone

Avec *Babel-Gomme*, son dernier disque, cet accordéoniste de génie raconte aussi la Seine-Saint-Denis, « son royaume » comme il le nomme affectueusement.

✎ Propos recueillis par **Isabelle Lopez**
📷 Photographie **François Bergeret**



Le Lycée Henri-Wallon et le bar de l'Europe à Aubervilliers

« C'est là qu'on se retrouvait avec les copains, qu'on jouait au baby, au flipper, qu'on écoutait de la musique. On venait pour boire un café. Le patron, Pirolo, était un copain de mon père. C'était tout près du lycée Henri-Wallon (notre photo), rue des Cités. Ce bar est devenu ensuite le caf'Omja, (pour office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers). C'est un lieu très important pour moi. »





SYLVIE PAUL
Conseillère
départementale de
Clichy-sous-Bois/
Livry-Gargan



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Collèges, lycées : mobilisons-nous pour la sécurité des élèves

Notre département fait une nouvelle fois la Une des médias de façon péjorative. En effet, de nombreuses violences éclatent aux abords des Lycées et des Collèges. Censés être des lieux où la scolarité s'effectue en paix et en sérénité, ces établissements ne sont plus que le théâtre de ces débordements.

Afin de lutter contre ces actes, la Présidente de la Région, Valérie Pécresse, a doublé le budget dédié à la sécurité des ly-

cées. Nous demandons donc à la majorité socialiste du département de prendre des mesures équivalentes pour nos collèges.

En effet, si nous n'endiguons pas cette dérive, c'est le travail de l'Education Nationale mais aussi des collectivités qui sera anéanti. Ce qui engendrera incompréhension et dégoût : véritable porte d'entrée au vote populiste.

COORDONNÉES

3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@RepCD93
01 43 93 92 29

LES ÉLUS DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau
Christine Cerrigone
Michele Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valletton



YVON KERGOAT
Conseiller
départemental de
Sevran/Villepinte



LE GROUPE UDI-MODEM

M.E.I.R.T. : anticiper et être réaliste et concret

Vue la technocratie brutale du rapport du Préfet de Région concernant la réforme territoriale, rien n'est encore dé-cidé ! Avec la Mission d'Etudes et d'Information sur la Réforme Territoriale créée par l'assemblée départementale, nous défendrons les Séquano-dionysiens d'un centralisme métropolitain qui ne tient pas compte des réalités quotidiennes des banlieues ! On prive déjà les Maires de pouvoir et de ressources. Les Territoires

sont loin d'avoir des périmètres pertinents et leurs Présidents n'auront ni plus de pouvoir, ni plus de subsides. Le pouvoir métropolitain ne doit pas maintenir les déséquilibres existants entre les différentes composantes d'une métropole tentaculaire. Le travail de la mission devra produire des suggestions concrètes, près de la réalité du terrain. Nous y veillerons.

COORDONNÉES

groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil
départemental de la
Seine-Saint-Denis
@UDI CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLUS DU GROUPE

Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président
de groupe

GROUPE CENTRISTE

4^e Plan Autisme : des paroles... aux actes !

Le Président de la République a présenté en personne le 5 avril dernier le 4^e plan Autisme et fait part de sa volonté d'en faire une priorité nationale. Au terme de neuf mois de concertation, le Gouvernement a annoncé que 340 millions d'euros devraient être alloués pour la recherche, le dépistage et la prise en charge de l'autisme. Si cette enveloppe est largement supérieure à celle du 3^e plan autisme, il est nécessaire de rappeler que près de la moitié des mesures prévues alors n'ont

pas vu le jour.

En la matière, les annonces non suivies d'effet ont créé de nombreuses désillusions, laissant les associations et les familles de personnes atteintes d'autisme dans des situations d'impasse inacceptables.

Engagé pour une réelle prise en charge et en faveur de l'intégration des enfants autistes au sein du système scolaire, le Groupe Centriste sera particulièrement attentif à la réalisation concrète de ces engagements.

COORDONNÉES

groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE

Hervé Chevreau
Marie Magrino



ZAÏNABA SAÏD ANZUM
Présidente du groupe



GRUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Dotations Horaires Globales (DHG) : L'État dépense 1,2 fois plus pour un collégien parisien que pour un-e élève séquanodionysien-ne !

Les Dotations Horaires Globales des collèges viennent d'être notifiées pour la rentrée 2018, et elles sont loin d'être à la hauteur des besoins en Seine-Saint-Denis !

Les DHG, c'est le montant global du volume horaire dont disposera chaque établissement pour organiser les enseignements. Malheureusement ces heures sont loin d'être suffisantes et mettront en danger les heures complémentaires dévolues à des projets pé-

dagogiques ou de soutien. Par ailleurs, les collèges ont besoin d'équipes de vie scolaire en nombre suffisant pour garantir la sérénité du cadre éducatif.

Alors qu'au Département nous avons fait des collèges notre priorité avec 2 plans d'investissement successifs, nous continuerons de nous mobiliser contre cette baisse qui remet en cause l'ambition éducative et l'égalité territoriale dues à nos élèves !

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@
gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zaïnaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Le rail, un enjeu social et environnemental !

Le train nourrit nos imaginaires, il façonne nos paysages, il irrigue nos existences. Il émerveille les enfants, rapproche les amants, fait voyager la jeunesse, fait vivre les territoires. Il fait partie du quotidien de la Seine-Saint-Denis, pour le travail ou pour les loisirs. **C'est un transport populaire, accessible et non polluant.** Le train est un bien commun aussi nécessaire que l'eau ou que l'éducation.

On nous dit qu'il est cher : mais ne

souffre-t-il pas de la concurrence déloyale de la voiture et de l'avion dont on ne compte pas les coûts en termes de pollution et de sécurité ?

Cessons d'opposer les petites aux grandes lignes, le RER au TGV. Ne répétons pas les aberrations de Notre-Dame-Des-Landes avec la SNCF ; écoutons les cheminots.

Le train a besoin d'un grand service public de qualité, ensemble défendons la SNCF et ses métiers !

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



MERIE M DERKA OUI
Vice-présidente du Conseil
départemental



GRUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Dignité et respect pour la Seine-Saint-Denis : transports pour tous !

L'Etat a annoncé le report des lignes 15 Est, 16 et 17 en 2030 quand la RATP annonce un retard sur la ligne 12 à Aubervilliers.

Mais les moyens refusés aux lignes publiques pour offrir un service public de qualité aux voyageurs sont donnés au CDG Express. Coûts de l'opération 2,12 milliards d'euros, sans aucun arrêt prévu en Seine-Saint-Denis, pour 17 000 passagers par jour contre 900 000 passagers

accueillis quotidiennement sur le RER B. Face à la triple exigence sociale, environnementale et économique, au préjudice causé pour les habitant-e-s qui subissent les chantiers et pour améliorer les conditions de vie des Séquanodionysien-ne-s, nous appelons les citoyen-ne-s à se mobiliser à nos côtés pour que l'Etat, IDF Mobilité et la RATP prennent pleinement leurs responsabilités et des mesures de compensations.

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascal Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi



Charles Trochaud, ancien tourneur chez Babcock raconte Mai 68.



Mai 1968 : défilé d'employés d'entreprises de Saint-Ouen.

Histoire d'un ouvrier en **mai 68**

Il y a 50 ans, le personnel des usines de Seine-Saint-Denis se met en grève. Charles Trochaud, 89 ans, tourneur à l'époque chez Babcock à La Courneuve, se souvient.

† Propos recueillis par **Isabelle Lopez** 📷 Photographies **Mémoires d'Humanité, Archives départementales de la Seine-Saint-Denis.**

« **Les violences des CRS à la Sorbonne ont choqué particulièrement des travailleurs.** En tant que délégué syndical CGT, le 17 mai j'ai convoqué une assemblée de l'ensemble du personnel. On a été très impressionnés de voir le monde qui était là. Ce n'était pas la totalité du personnel mais le double de d'habitude. On a mis aux voix la proposition, et il y avait l'unanimité. Le personnel a proposé de débrayer immédiatement. Après les discussions et avec les difficultés financières que ça pouvait causer, on s'est retrouvés avec presque la totalité de l'usine en grève. On a fait un rassemblement pour inviter le personnel administratif à nous rejoindre. Le lundi, secrétariat, technique, dessinateurs, etc., étaient présents... La grève était une grève de tout le personnel, de toutes les catégories du personnel, y compris des chefs d'équipe

qui avaient rejoint pour certains le mouvement. On ne s'attendait pas à une telle ampleur.

« On a graissé les machines, nettoyé les bureaux comme si on partait en vacances... »

Avec les responsables de la CGC et de la CFDT, le blocus de l'usine a été décidé : plus rien ne devait rentrer. Il a suffi d'occuper le poste de gardiennage pour en bloquer l'accès. On était 300 ou 400 à occuper l'usine la journée, et la nuit on était 150. Il y avait une rotation. Chacun a graissé ses machines, nettoyé son bureau comme si on partait en vacances. C'était notre outil de travail.



Mai 1968 : grévistes devant le portail de l'usine Hotchkiss-Brandt (mécanique, automobile).

Contrairement à toutes les entreprises en France, on a autorisé le chef du personnel à entrer dans l'usine et à y rester pendant les cinq semaines. Lui n'était pas rassuré. Il ne savait pas si on allait le séquestrer. On voulait avoir quelqu'un qui serait là pour discuter sur le terrain sans devoir aller à Paris.

Des manifs vers le centre-ville

J'allais dans les entreprises de La Courneuve de 100-150 salariés pour les inviter à rejoindre le mouvement. Ce qu'ils ont fait, d'ailleurs. Les rassemblements avaient lieu au pont Palmer, au carrefour de toutes les usines du coin. C'est aussi de là que démarraient les manifestations qui se dirigeaient vers le centre-ville de La Courneuve.

Le jour où le comité de grève a convoqué le directeur, le piquet de grève s'était mis à la cantine pour que de l'extérieur il croit qu'il y avait beaucoup plus de monde à occuper l'usine. La négociation a duré jusqu'à deux heures du matin. Nos revendications portaient sur l'augmentation des salaires et l'obtention d'une grille de salaire par activité. C'était raisonnable. On n'a pas obtenu ce qu'on voulait ce jour-là.

Le 24 juin, la grande majorité du personnel a voté la reprise du travail. Rien n'a été cassé à part une pendule de pointeuse. J'ai demandé à un technicien de la réparer avant la reprise du travail. Les cinq semaines de grève ont pesé lourd sur le pouvoir d'achat des familles. Une collecte de solidarité fut organisée chez les cadres de l'usine pour venir en aide aux travailleurs en difficulté, c'est le

chef du service du laboratoire qui était à l'initiative. Au nom du comité de grève, il a fallu déterminer des critères d'égalité pour distribuer la somme, très importante : les bas salaires qui avaient des enfants et qui étaient seuls à travailler : cela concernait 100 personnes. Un mois après, la direction a cédé sur nos revendications.

Quelques années après, on m'a proposé de passer chef d'équipe, comme j'avais les diplômes – informatique générale, CAP dessinateur, CAP fraiseur-tourneur, obtenus lors de mes trois années d'études en cours du soir et du samedi matin. Moi je voulais rester délégué syndical. Mais on m'a expliqué que ce n'était pas compatible avec la fonction : j'ai donc refusé la promotion. » ★

LES VOIX DE LA CONTESTATION

Le mouvement de 1968 remet en cause la société française des années 1960. Des comités de réflexion se constituent partout : au sein des administrations, des usines, dans les salles des professeurs, les hôpitaux ou encore en classe. Commence alors un travail de questionnement qui ne se satisfait pas de réponses toutes faites : droit du travail, situation des travailleurs immigrés, condition des femmes, sexualités, définition de la jeunesse, rapport entre travail intellectuel et travail manuel, définition des risques professionnels... Faute d'arrêter le cortège des manifestants, le pouvoir en place constitue des dossiers de renseignements en surveillant étudiants et ouvriers.

Les Archives nationales publient notamment les dossiers de procédure et scellés (et mettent en ligne 837 documents pour 4 828 vues⁽¹⁾) liés aux mouvements d'extrême-gauche poursuivis par la Cour de sûreté de l'État dans le cadre des événements de mai-juin 1968. Vous les retrouverez dans cette exposition.

Les Voix de la contestation.

Exposition du 24 mai au 22 septembre

Archives nationales

59, rue Guynemer à Pierrefitte-sur-Seine

métro : Saint-Denis – Université

Entrée libre et gratuite du lundi au samedi de 9 h à 16 h 45.

Fermetures le 19 juin et du 4 au 18 août

⁽¹⁾ editions-iconoclaste.fr/app/uploads/2018/01/CP-presse-OK-Mai68-1.pdf

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

**LE DÉPARTEMENT
DE LA SEINE-SAINT-DENIS**

RECRUTE

**120 auxiliaires de puériculture et
éducateur.trice.s de jeunes enfants par an**



Postulez en ligne
ssd.fr/r19

Informations
erh2-recrutement@seinesaintdenis.fr

Pour en savoir plus,
consultez le projet éducatif des crèches :
ssd.fr/13652



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

